

La lettre électronique Hebdo de Cubacoopération



Chers amis,

Il n'y est pas allé de main morte !

Vendredi dernier, depuis Miami *, entouré d'anti-cubains de la diaspora, dont certains sont responsables d'actes de terrorisme, contre Cuba, le Président des États-Unis, Donald Trump, à contre-courant de l'histoire, a prononcé un discours remettant à l'ordre du jour la dynamique de la guerre froide en ces termes « J'annule l'accord totalement inéquitable signé avec Cuba par la dernière administration »

Il s'agit de la volonté de mettre un nouveau tour de vis au blocus, qui n'est malheureusement pas levé ! Par ce pas en arrière, par cette rupture dans le processus de rapprochement il flatte les anticastristes de Floride. L'un des derniers colosses de la littérature américaine l'écrivain Norman Mailer (*The armies of the night*) déclarait : « La maladie la plus grave des États-Unis c'est d'être une nation qui se croit supérieure. Ce qu'elle pense lui donner le droit d'imposer ses vues aux autres pays du Monde ». Donald Trump est persuadé que les États-Unis imposeront leur politique par

la force à Cuba.

Même si les avancées qu'il avait permises étaient timides, Barak Obama avait été contraint de reconnaître l'indépendance et la souveraineté du peuple cubain, ainsi que le gouvernement cubain comme interlocuteur légitime.

Nous publions dans cette livraison de notre Lettre d'une part la déclaration du Gouvernement cubain et d'autre part le compte-rendu de la conférence de presse donnée par le Ministre des Relations Extérieures Bruno Rodriguez. Ils montrent, avec beaucoup de précisions, ce qu'ils considèrent, à juste titre, comme une véritable agression, un recul dans le processus engagé, un tour de vis supplémentaire dans le blocus, la poursuite et l'aggravation d'une politique injuste, inhumaine, extra territoriale, en violation de la souveraineté de tous les états.

Y compris dans l'état de Floride, cette politique est largement contestée, 34 % de la population le soutient ! Au niveau politique, même chez les Républicains elle ne trouve pas de majorité. Que dire sur le plan international ! La plupart des pays latino-américains ont fait connaître leur réprobation. Le Canada a marqué sa différence en rappelant que son pays bénéficiait d'une relation privilégiée avec Cuba ! Le Premier Ministre Italien a qualifié « d'erronée la décision de l'administration Trump de revoir la politique d'ouverture engagée par son prédécesseur Obama. Il estime « que ce retour en arrière constitue une erreur, tout comme se retirer de l'accord sur le climat ». La commission des Affaires étrangères du Parlement Européen vient de réaffirmer le rapprochement entre l'Union Européenne et Cuba. Et le Conseil des ministres espagnol a approuvé la transmission aux Cortes de cet accord de l'Union Européenne, selon lequel l'Espagne se place comme un des premiers pays du Club de Paris à engager la procédure de validation.

Ses dirigeants l'ont confirmé : Cuba est prête à continuer à négocier avec les États-Unis les questions en suspens de l'agenda bilatéral. Sur un pied d'égalité et sur la base du respect absolu de sa souveraineté. « Nous n'acceptons pas de conditions, nous ne l'avons jamais fait » « Le peuple cubain a la patience, l'endurance et la détermination pour attendre qu'un Président des États-Unis supprime enfin le blocus et qu'il normalise les relations avec Cuba » a déclaré Bruno Rodriguez.

Il est temps, pensons-nous, que notre Ministre des Affaires étrangères, le Premier Ministre et le Président de la République, se désolidarisent du Président Trump ! Qu'ils réaffirment avec force la position de la France pour la levée totale et inconditionnelle du blocus ! Qu'ils s'engagent dans la poursuite de la coopération internationale, sans entraves ni diktats !

Avec les autres associations de solidarité, avec tous les amis de Cuba, nombreux dans notre pays, avec plus largement tous les gens épris de liberté, de Paix, d'amitié, nous poursuivrons nos actions afin de faire entendre raison aux dirigeants de ce grand pays afin qu'il cesse d'agresser son voisin dont la seule exigence est de pouvoir décider de son sort, librement, sans menace. Et, fiers des résultats déjà obtenus, nous intensifierons notre travail de coopération.

*Pour la petite histoire, l'annonce a été faite au Théâtre Manuel Artime, du nom de l'ancien responsable politique de la « Brigade 2506 » qui mena la tentative d'invasion à Playa Giron, en avril 1961, qui visait à écraser dans le sang la liberté du peuple cubain de choisir son système économique et social...

Roger Grévoul
Président Fondateur de Cuba Coopération France
Responsable politique du site Internet et de la Lettre Hebdomadaire

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/exclusivas/133520-la-lettre-electronique-hebdo-de-cubacooperation>



Radio Habana Cuba